



Lors de la mobilisation générale, en août 1914, Pierre Marie BERNARD, né le 4 septembre 1883 à Quimper est affecté à La Faloise, près d'Attichy (Oise).



En ce jour de Noël 1914...

Le 25 décembre 1914.  
 Ma Chère Marie et chère femme,  
 Je commence cette lettre en te souhaitant une bonne et heureuse année, car mon cher cœur, plus heureux que celui qui vient de s'écarter car je sais que tu es depuis quelque mois dévastée par un chagrin déplorable.

Une bonne santé, oui, tâche toujours de bien conserver une santé robuste afin que tu aies le courage de combattre avec moi jusqu'au dernier jour. Je te souhaite enfin le paradis à la fin de tes jours. C'est encore mon cher cœur, peut-être le souhait le meilleur, car ce ne sera peut-être que là, l'endroit que nous pourrons rejoindre nos idées.



Sa femme, Marie, entreprend la lecture, accompagnée de ses deux enfants, Anna (2 ans) et Pierre (1an).



Quelques jours plus tard, la lettre tant attendue, arrive enfin à la ferme de Kerellec.



Elle imagine son cher époux écrivant ces mots si touchants

Presque les larmes aux yeux, je te prie de continuer de prier pour moi plus que jamais, enfin que par l'intercession de la Sainte Vierge de Notre Dame de Lourdes et Ste Jeanne-d'Arc dont je porte la médaille sur ma poitrine, le bon Dieu me délivre de ce cruel conflit. Moi aussi, je prie de mon mieux pour que je puisse encore rejoindre celle que j'aime et que je promets d'aimer plus que jamais.

